

EN COLLABORATION AVEC

PRODUITDOC
Le bulletin des matières premières

Riz, un marché incertain

Patricio Mendez del Villar,
patricio.mendez@cirad.fr

SI L'ÉVOLUTION DU MARCHÉ MONDIAL du riz se caractérise par de fortes incertitudes, un fait demeure : les stocks sont faibles et les besoins croissants. Au lendemain de l'envolée des prix de cette matière première, base alimentaire de plus de la moitié de l'humanité, un regard sur les grandes tendances du marché s'impose.

► Patricio Mendez del Villar est économiste au Centre de coopération international en recherche agronomique pour le développement (Cirad).

LE RIZ EST LA TROISIÈME CÉRÉALE produite dans le monde après le maïs et le blé. Mais, il est la première pour l'alimentation humaine et la base alimentaire pour plus de la moitié de l'humanité. En 2007, la production mondiale a été estimée à 438 millions de tonnes (FAO) en équivalent riz blanchi. Cette céréale est cultivée sur les cinq continents mais la production et les échanges commerciaux sont largement concentrés sur le continent asiatique (+90 %), avec la Chine, l'Inde et l'Indonésie qui produisent et consomment près de 60 % de la production mondiale. Leur consommation de riz, comme dans la plupart des pays du Sud Est asiatique, dépasse les 100 kg/an/hab. En Afrique subsaharienne, le riz est surtout consommé en Afrique de l'Ouest où la consommation moyenne avoisine les 37 kg/hab., tandis que dans le reste de l'Afrique, la consommation varie entre 10 et 15 kg; un niveau assez proche de celles des pays occidentaux, où la consommation moyenne est inférieure à 10 kg. Le commerce mondial, bien qu'il ait triplé depuis le début des années 80, reste très marginal, avec seulement 7 % de la production qui est commercialisée dans le monde, contre près de 20 % pour le blé et 12 % pour le maïs. Les pays producteurs destinent principalement leur production

à leur propre consommation. Ainsi, par exemple, les trois principaux pays producteurs et consommateurs de riz (Chine, Inde et Indonésie), qui à eux seuls représentent plus de 60 % de la production mondiale, n'interviennent sur le marché mondial que pour 1 % à 3 % de leur production nationale.

En Afrique, la production rizicole représente 4 % de la production mondiale. Toutefois, le continent constitue l'un des principaux pôles d'importation avec près d'un tiers des importations mondiales. La situation rizicole en Afrique subsaharienne n'a cessé de se dégrader malgré une amélioration constante de la production, mais insuffisante par rapport à l'accroissement de la demande locale. La production a progressé presque deux fois moins vite que la consommation avec un taux d'auto-provisionnement qui est passé de 80 % au milieu des années 70 à 60 % seulement au cours de la décennie actuelle.

Les pays africains hautement dépendants du marché international ont été touchés de plein fouet par la flambée du prix international du riz, survenue brutalement au cours du premier trimestre 2008. En quelques semaines, les prix mondiaux ont été multipliés par trois en raison des mesures limitatives des exportations imposées par les gouvernements des pays producteurs

et exportateurs d'Asie afin de protéger leurs propres marchés internes des risques inflationnistes observés sur d'autres produits alimentaires (blé, maïs, soja, etc.). Si les mesures restrictives des exportateurs asiatiques ont été l'élément déclencheur de l'envolée des prix du riz, des facteurs plus structurels sont précurseurs d'une nouvelle ère de pénurie alimentaire en raison d'un déséquilibre persistant entre l'évolution de l'offre et de la demande de riz. Avec une production mondiale qui progresse deux fois moins vite que la croissance démographique, du fait du plafonnement des rendements et de la stagnation des surfaces rizicoles, les pays producteurs et exportateurs ont dû puiser dans leurs réserves pour répondre à la demande globale. Aussi, les stocks mondiaux sont-ils aujourd'hui à leur niveau le plus bas des 25 dernières années. Les incertitudes qui caractérisent l'évolution du marché mondial du riz rendent prudents les nouveaux pays exportateurs hors Asie et non consommateurs de riz, tels que les pays exportateurs du Mercosur (Argentine et Uruguay). Le niveau élevé du prix du pétrole et des intrants agricoles rend en effet aléatoires les investissements productifs pour un développement durable de la riziculture mondiale et la sécurisation des approvisionnements rizicoles. ■

Évolution par continent de la production de riz blanc, du rendement et des échanges

	Production (tonnes)		Rendements (kg/ha)		Imports (tonnes)		Exports (tonnes)	
	1989-91	2005-07	1989-91	2005-07	1989-91	2005-07	1989-91	2005-07
Monde	336 194 381	417 674 197	3 506	4 119	13 255 652	28 958 118	13 612 793	29 843 831
Afrique	8 295 714	13 791 816	2 066	2 376	3 413 085	9 148 846	105 152	1 128 866
Amériques	16 565 627	23 027 172	3 172	4 793	1 907 449	3 609 195	3 177 417	5 546 783
Asie	310 502 552	381 458 260	3 586	4 192	5 189 113	12 879 415	8 753 929	22 563 756
Europe	2 999 722	2 328 057	4 199	5 793	2 485 714	2 273 719	1 179 753	684 559
Océanie	607 918	358 656	7 901	7 361	1 157 278	1 162 179	305 732	278 153

Source : FAO, 2008